

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Johann M. Ebert & Catherine Zimmeric...

NAISSANCES. Mmes John M. Huber, une fille; Joseph Watson, une fille...

DECES. Frank Schaub, 75 ans, 5527 S. Remparts; Elvina Jacob, 35 ans...

PAM-ALA

Le seul et unique... Le 15 Fev. 1909... PAM-ALA...

Mlle Marie O. Shepard & Joseph Maunac... Mlle Berthe Dejean & John Caruso...

FAITS DIVERS. Les meurtriers de Wimberk Bohey sont transférés à Shreveport.

Les funérailles du général Eshleman.

Les funérailles du général Benjamin Franklin Eshleman, décédé subitement mardi matin à Natchez...

Le service funéraire a été célébré suivant le rite de l'Eglise épiscopale...

MAINS GERCEES, AUVIF, ECAILLEUSES

Demangeaison et Brûlures Horribles - Bras Affaiblis Aussi - Ne Pourrait Remover les Pecces Sans les Fendre - Sommeil et Travail Souvent Impossibles - Etait Epuisé.

CUTICURA GUERIT VITE SON TERRIBLE ECZEMA. Il y a environ un an une hommer irritante parut sur le dos de ma main.

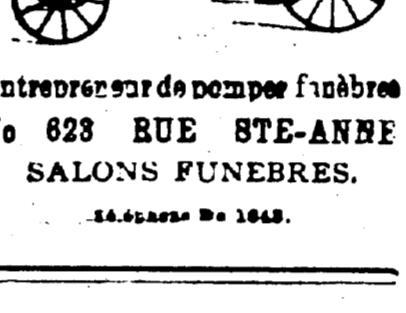
Election d'officiers.

L'Association de Bienfaisance de la Métairie à l'île de la Grande...

DECES. Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Maternelle de la Nouvelle-Orléans...

JAMES BONNOT,

Successor de JOHN BONNOT. Entreprenneur sur de pompes funèbres No 623 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.



F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



EMILE LABAT. (Autrefois Mme Veuve Jos. Bay) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

LAZARD'S. Nos premiers paiements de nos... 604-606 RUE DU CANAL.

AMUSEMENTS

OLYMPIA OPERA COMPANY. Lottie Kendall et une Compagnie de 36 Personnes.

WEST END. Orchestre Militaire de 108. DE HOLLIS ET VALERA.

100-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CADELIA.

PETITES ANNONCES.

Consulat de France. Bureaux ouverts au public de 9 heures à 2 heures.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Successions ouvertes: Peter E. McDowell, Guillaume Bozek...

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Russell Ingram, attaque et vol; Frank Roy, vols divers, actes de violence.

L'affaire Francinguos.

Le Grand Jury, dans sa séance d'hier, a fait une enquête sur le meurtre de Léon Souppene...

La disparition de Mme Walter.

Toutes les recherches faites jusqu'ici pour retrouver les traces de Mme Henry Walter...

Mourto à Monroe.

Monroe, Lae, 9 juillet - La nuit dernière, entre minuit et une heure, un drame s'est déroulé dans le quartier mal famé de cette ville.

L'état de Chas Buren.

Chas Buren, le vieillard qui, après avoir été Franco Coloma, mercredi dernier, s'était envoyé une balle de revolver dans la gorge...

A la recherche de Bertuna.

La police de Gulfport a arrêté, dans la nuit de jeudi à vendredi, un suspect répondant au signalement de Karl Bertuna...

VOLS.

Ces jours derniers un voleur a pénétré dans le magasin de Jake Cobb, rue S. Remparts 127...

chambre. J'aurais peut être un renseignement complémentaire à vous demander.

Le cocher Casagne une fois sorti. M. de Bois Ferrand reprit son sourire et dit à l'huissier: -Faites entrer mademoiselle Odette Maraval.

Bien que la conversation entre le juge, galant homme s'il en fut, et la belle actrice se marquât de charme et d'intérêt, nous en fûmes grâces aux lecteurs, auxquels elle s'adressait.

Le rôle du théâtre de Clony ne put que répéter ce qu'elle avait déjà dit à Me Pierrefonds. Celui-ci survint au moment où la déposition pressait fu il se laissa poliment et s'éleva pour la laisser passer.

depuis !

Nullement intimidé, Marthe répondit d'un ton ferme: -Je vous promets, monsieur le juge, de dire toute la vérité.

Très surpris, et au fond très contrarié de ce langage, monsieur de Bois Ferrand commença d'un ton pincé: -Et bien, monsieur le juge, je vous trouve aujourd'hui pour la première fois dans d'aussi bonnes dispositions, veuillez donc répondre à la question que je vous ai si souvent posée, et que vous avez toujours éludée.

Quel a été l'emploi de votre temps dans la soirée de crime? -Monsieur, il faut tout d'abord que je vous explique la situation que m'a créée la mort de ma mère.

qu'elle ne parât, au regard ad

advers, qu'il détourna les yeux. -Il le faut; si vous ne connaissez pas les faits, vous ne comprendrez rien aux faits présents. Cette confusion m'est assez pénible, je vous assure, et ce n'est pas de gaieté de cœur, mais le bien, que je m'y résous.

M. de Bois Ferrand se bêtifia dans son fauteuil, prit un air ennuyé, dit, et préocupa d'autre chose, mais en réalité il surveillait la jeune fille pendant qu'elle parlait, et ne laissait échapper aucun mot.

Marthe raconta en termes simples et touchants sa vie à Paris, depuis la mort de sa mère, et les visites de Lucien Richard rue des Pyrénées.

comme le crime affreux dont tu es accusé.

Albert eut un léger mouvement. Il haussa les épaules, et d'une voix où il y avait un peu de contrainte, il répondit: -A je besoin de l'avouer? J'ai menti, parce que tout m'était indifférent, parce que je voulais mourir, mais vous le savez bien, Renaude, que je n'ai pas tué Lucien!

Laissons pour le moment la Renaude en tête-à-tête avec Albert. Nos lecteurs connaissent assez la paysanne pour ne pas douter qu'elle saura trouver dans son effacement pour son cher fils les mots qui consolent et qui apaisent, ces mots qui viennent du cœur et qui passent les blessures d'un corps.

Revenons à monsieur de Bois Ferrand qui, dans la pièce voisine, discutait agréablement avec Me Pierrefonds.

Ainsi que l'avait prévu ce dernier, le témoignage du cocher, qui avait demandé lui-même à être entendu, avait été singulièrement précis et troublant.

Il conduisait depuis de longues années une voiture de l'Orléans, et ses longs services dans la même compagnie étaient de sûrs garants de son honorabilité.

-Voici, monsieur le juge, ce qui m'est arrivé, dit-il à monsieur de Bois-Ferrand, d'un ton un peu intimidé et en tournant son oiseau dans ses doigts.

-Froid et impassible, le juge d'instruction le dévisageait. -Voici pourquoi je vous ai écrit, j'ai lu dans les journaux...

-C'est bien simple, monsieur le juge. Cet homme est monté dans la voiture et m'a demandé de le conduire place Gambetta, et comme, sans votre respect, je reçois un peu, à l'heure et la distance, il m'a promis cinq francs de pourboire.

-Cela se comprend, n'est-ce pas? -On ne rencontre pas tous les jours un oiseau aussi généreux.

-Alors, qu'avez vous remarqué? -Arrivé place Gambetta, mon homme s'est précipité de voiture, m'a payé et m'a donné le pourboire promis. Mais il s'est dirigé vers une maison située sur la gauche et il a en l'air de sonner.

-Mais il n'en a rien fait sans doute, au bout d'un instant, je me suis retourné et je l'ai vu s'éloigner et s'engager dans la rue des Pyrénées, il était exactement une heure. Or, à une heure un quart, un homme était assis dans cette même rue.

-Je ne dis pas que mon oiseau soit l'assassin, mais j'ai tenu néanmoins à vous faire connaître.

-C'est bien, interrompit monsieur de Bois-Ferrand. -Pour vous mesurer le degré de votre intérêt pour ce individu? -Oh! certainement, je le recontraître entre mille, si je le recontraître jamais! Il était de taille moyenne, brun et se portait pas la barbe, mais il avait une assez forte moustache. Il était vêtu d'un complet veston gris bien et soigné d'un chapeau de feutre noir. Age probable: trente et un ans, plutôt moins que plus.

-Cela suffit pour le moment. Veuillez vous retirer, et attendez quelques instants dans l'antichambre. J'aurais peut être un renseignement complémentaire à vous demander.

Le cocher Casagne une fois sorti. M. de Bois Ferrand reprit son sourire et dit à l'huissier: -Faites entrer mademoiselle Odette Maraval.

Bien que la conversation entre le juge, galant homme s'il en fut, et la belle actrice se marquât de charme et d'intérêt, nous en fûmes grâces aux lecteurs, auxquels elle s'adressait.

Le rôle du théâtre de Clony ne put que répéter ce qu'elle avait déjà dit à Me Pierrefonds. Celui-ci survint au moment où la déposition pressait fu il se laissa poliment et s'éleva pour la laisser passer.

Tous mes compliments, lui dit le juge dès qu'elle fut sortie. -Notre ami, M. Marthe, a bon goût; cette jeune femme est vraiment charmante. Mais sa déposition ne nous apprend pas grand-chose.

-Et celle de cocher? -Bah! je ne vous ai pas jusqu'ici qu'on puisse en tirer parti.

Marthe entra lentement, grave et pâle, très simple et malgré cela impressionnante dans sa robe de drap noir.

Quel a été l'emploi de votre temps dans la soirée de crime? -Monsieur, il faut tout d'abord que je vous explique la situation que m'a créée la mort de ma mère.

Très surpris, et au fond très contrarié de ce langage, monsieur de Bois Ferrand commença d'un ton pincé: -Et bien, monsieur le juge, je vous trouve aujourd'hui pour la première fois dans d'aussi bonnes dispositions, veuillez donc répondre à la question que je vous ai si souvent posée, et que vous avez toujours éludée.

Quel a été l'emploi de votre temps dans la soirée de crime? -Monsieur, il faut tout d'abord que je vous explique la situation que m'a créée la mort de ma mère.

Quel a été l'emploi de votre temps dans la soirée de crime? -Monsieur, il faut tout d'abord que je vous explique la situation que m'a créée la mort de ma mère.

Les personnes désireuses de faire partie de la Société Française Psychologique.

pour l'étude des Sciences Psychiques, tant au point de vue philosophique qu'au point de vue expérimental, sont priées de vouloir bien se rendre par lettre à M. MONSIEUR A. D'AVE-NE.

6424, 4 rue des Pyrénées, New Orleans.

Quand elle eut fini son récit: -C'est bien, monsieur le juge, je vous assure, et ce n'est pas de gaieté de cœur, mais le bien, que je m'y résous.